

Anne-Marie Thibaud

Un engagement pour la forêt privée

Propriétaire d'une petite forêt dans le Gers, Anne-Marie Thibaud gère elle-même ses bois. Peu avare de son temps, elle en consacre une bonne part au syndicat Fransylva du département.



Anne-Marie Thibaud, une personne engagée localement dans les organismes de la forêt privée. © Bernard Rérat.

Anne-Marie Thibaud est plutôt une personne discrète. Elle fait partie de ces gens réservés qui donnent de leur temps gracieusement à des organisations associatives, sans affichage ostentatoire ni publicité tapageuse. Quand le syndicat Fransylva du Gers a été fondé en 2001, d'emblée elle en est devenue un membre, participant activement à sa création puis à son développement. « J'étais là, j'avais des bois, cela me semblait une évidence de m'engager. » Depuis de longues années, elle siège au bureau au titre de sa fonction de trésorière.

Ce département du Gers où elle est née, elle le porte dans son cœur et a voulu y revenir après une jeunesse vagabonde où la famille suivait, de garnison en garnison, un père militaire de carrière. Plus tard, à l'âge adulte, son occupation professionnelle l'a déportée encore quelque temps loin de son cher Sud-Ouest. Et finalement, au gré des opportunités qu'offre la vie, elle a pu accomplir son vœu intime d'y revenir vivre.

C'est alors que cette terrienne dans l'âme – ses grands-parents étaient des agriculteurs gersois – a renoué avec ses racines en devenant propriétaire forestière. « Avec mon mari, nous avons acquis en 1978 un bois d'environ dix hectares sur la commune où nous

sommes domiciliés. Mais dans le couple, la forêt, c'est plutôt mon affaire ! » s'empresse de préciser la Gersoise qui, malgré sa retenue, n'en est pas moins une femme de tête.

Les deux époux se sont dit qu'ils pouvaient alimenter en bois de chauffage leur foyer domestique et, ainsi, joindre l'utile à l'agréable. « Nous ressentions le besoin d'un loisir naturel qui puisse être aussi profitable. » C'est ainsi que, pendant de nombreuses années, les deux époux ont façonné eux-mêmes leur bois de chauffage dans la petite forêt tandis que leurs enfants jouissaient d'un terrain de jeux et d'aventures rêvé.

Le virus de la forêt

« L'idée de faire notre bois de chauffage nous plaisait, nous n'avions besoin que d'une dizaine de stères par hiver pour alimenter notre chaudière et un voisin agriculteur nous charriait le bois à disposition. » À quelque temps de là, une acquisition supplémentaire de quatre hectares, sur une commune voisine, est venue arrondir le patrimoine boisé de la famille. Le couple avait contracté le virus de la forêt dans une région où la production de bois n'est cependant pas toujours très rentable.

En effet, la terre natale d'Anne-Marie Thibaud n'est pas fort riche. Elle est celle des coteaux secs dominant le bassin de la Garonne. Rien à voir avec les sols alluvionnaires en bordure du fleuve, propices à une populiculture dynamique. Sur ces épaulements et les flancs de ces vallonnements aux sols argilo-calcaires superficiels et à faibles réserves en eau, la terre est maigre. Toutefois, elle semble convenir assez bien au taillis de chêne pubescent semé de quelques rares francs-pieds. De l'alisier torminal et de l'érable champêtre complètent ce cortège floristique peu varié.

Anne-Marie Thibaud a compris que la gestion d'une forêt, même de superficie modeste, ne s'improvisait pas. Elle a donc très rapidement décidé de se former en participant à un Cetef¹ régional qui venait de se constituer en 1998. Puis elle a enchaîné sur des cycles Fogefor² pour compléter des connaissances qu'elle n'a jamais cessé d'améliorer. Techniques sylvicoles, botanique, notions de commerce, de droit, de fiscalité...

Avec son époux, la propriétaire a même participé à une session spéciale sur l'utilisation et l'entretien de la tronçonneuse et les bonnes techniques de coupes. « Mon mari abat et ébranche les arbres selon les règles apprises à ce stage et, pour des raisons de sécurité, toujours en ma présence. » La propriétaire, qui assiste son mari dans les tâches manuelles de rangement des rondins et des rémanents, ajoute que c'est elle qui a en charge l'entretien de la tronçonneuse.

Une forêt de production et de protection

Le couple a les idées claires sur les objectifs qu'ils ont assignés à leur forêt : production de bois et protection du milieu. « Nous travaillons à partir de peuplements à vocation de bois de feu donc avec peu de bois d'œuvre en présence. » Le but des deux propriétaires est donc d'améliorer la qualité de l'existant en procédant à des coupes et travaux visant à favoriser les plus beaux baliveaux.

La forêt d'Anne-Marie Thibaud a été la première dans le Gers à bénéficier d'un code de bonnes pratiques sylvicoles (CBPS), qu'elle a rédigé avec les conseils du CRPF. D'après elle, ce document – un outil d'une grande utilité, adapté aux petites forêts privées – permet au propriétaire d'avoir une vision d'ensemble de sa forêt, de définir des objectifs de gestion et d'établir un calendrier



La mycologie, l'autre passion d'Anne-Marie Thibaud. © Bernard Rérat.

prévisionnel des interventions. « Avec cette feuille de route, le propriétaire sait où il va », estime la Gersoise.

Outre son engagement au syndicat Fransylva, Anne-Marie Thibaud a également offert de son temps au CNPF d'Occitanie : elle a été élue au conseil d'administration de l'établissement régional et a assuré deux mandats successifs de six ans. C'est donc tout naturellement qu'elle a aussi été l'une des premières dans son département à faire certifier une forêt privée par le label PEFC³.

Anne-Marie Thibaud avoue une autre passion que celle pour la forêt. « Je suis en effet adhérente à la Société gasconne de mycologie depuis 1985. » Elle nous dit prendre autant de plaisir à déguster les champignons qu'à identifier au cours de ses récoltes en forêt cèpes, giroles, trompettes de la mort et même truffes sauvages d'été. Comme trésorière de cette association scientifique, elle aide à préparer des expositions et des événements qui bien souvent la rapprochent des forestiers.

Ses sorties aux champignons sont une occasion ludique et vivante de faire découvrir à ses petits-enfants le monde de la forêt. Nourrit-elle l'espoir qu'un jour l'un de ses jeunes successeurs prendra en charge la petite propriété familiale ? En attendant une éventuelle transmission, Anne-Marie Thibaud essaie de faire partager à la nouvelle génération sa vision esthétique d'un milieu où, par exemple, l'aspect étrange d'un vieil arbre tortueux ne la laisse pas insensible. Mais surtout, à cette jeunesse, elle dit tout simplement son amour de la forêt, un lieu où elle se sent bien, sereine et en paix.

Bernard Rérat

1. Centre d'études techniques forestières.

2. Formation à la gestion forestière.

3. Label certifiant la gestion durable d'une forêt.



La campagne gersoise, une terre où la propriétaire puise ses racines. © Bernard Rérat.